

## Sur les Malacodermes paléarctiques

32-34

par Noël MAGIS (1)

### 32. — Cantharidae récoltés à Lüdenscheid (Westphalie, Sauerland).

De mai à août 1956, nous avons récolté plus de 1000 Cantharidae à Lüdenscheid et aux environs (alt. 400-425 m). Parmi les sites visités, un paysage a retenu plus spécialement notre attention. Il s'agit de l'Odenthal, vallon situé entre deux collines couvertes d'un querceto-betuletum, avec, çà et là, des espaces restreints plantés d'Épicéas. Durant la saison, cet ensemble a été visité une trentaine de fois.

Le tableau I présente le détail de nos récoltes. Les différentes périodes ont été établies en tenant compte des dates extrêmes où les Cantharidae y furent observés (15 mai et 21 août). Entre ces dates, les récoltes n'ont pu être faites régulièrement. Elles ont, entre autre, été interrompues deux fois durant une période dépassant cinq jours (en juin et en juillet).

Ces divisions n'ont donc qu'une portée relative. Elles permettent toutefois de regrouper les dates de capture et de faciliter la comparaison des pourcentages respectifs de chacune des espèces, calculés en fonction du nombre total des individus de l'espèce.

L'examen du tableau I permet de constater les faits suivants :

1. C'est dans les périodes 2 et 3 (comprises entre le 14-VI et le 7-VII) que l'on capture non seulement le plus grand nombre

(1) Pour les notes antérieures voir N. MAGIS, *Bull. Ann. Soc. r. Entom. Belgique*, LXXXIX, 1953, p. 251; XC, 1954, pp. 142, 199; XCI, 1955, pp. 57, 131; XCII, 1956, p. 200; XCIII, 1957, p. 168.

d'individus (536) mais aussi le nombre le plus élevé d'espèces différentes (21).

2. La plupart des *Malthodes* rencontrés apparaissent simultanément dans la période 3. Ils ont, sans doute possible, étendu leur période d'activité imaginale pendant la période où nos observations ont été interrompues.

Cependant, cette période d'activité n'a pas excédé un mois. En effet, aucune de ces espèces n'a été trouvée dans la période 4, comme ce fût, par exemple, le cas de *Podistra (Absidia) rufotestacea*.

Les *Malthinini* considérés différent donc de la plupart des *Cantharini* dont l'activité, dans les mêmes conditions, s'est déroulée pendant un temps nettement plus long.

3. *Rhagonycha fulva* est la seule espèce capturée durant la période 5. On sait que cette espèce ubiquiste et expansive développe des populations excessivement denses dans la plupart des régions de son aire de distribution.

Ce fut également le cas en Westphalie. 342 exemplaires y furent récoltés. Ce nombre représente près du tiers de l'ensemble des Cantharidae observés à Lüdenscheid.

En se basant sur l'important travail faunistique de A. HORION (1953), nos captures permettent d'apporter d'utiles précisions sur la faune des Cantharidae de la Westphalie.

1. *Cantharis (Ancistronycha) abdominalis* F. dont la présence douteuse dans cette région est maintenant confirmée. Cette espèce est normalement montagnarde, commune depuis la zone subalpine jusqu'au-delà de 2000 m d'altitude. Mais elle se retrouve à l'état erratique dans des régions d'altitude moins élevée. Cet exemple illustre une nouvelle fois la plasticité écologique propre à différents *Cantharini* sur lesquels nous avons déjà attiré l'attention (N. MAGIS, 1955).

2. *Cantharis (s. str.) paludosa* FALLEN : dont les derniers renseignements dataient, pour cette région, de la fin du siècle dernier.

3. *Rhagonycha (s. str.) translucida* KRYNICKY : connu seulement de Siegen.

4. *Podistra (Absidia) rufotestacea* LETZNER : nouvelle pour la Westphalie. Néanmoins, les exemplaires signalés sous le nom de *P. (Absidia) pilosa* doivent vraisemblablement se rapporter à cette espèce.

TABLEAU I. — Liste des espèces de *Cantharidae* récoltées à Lüdenscheid

Liste des espèces	Nombre		PERIODES				
	♂♂	♀♀	1 15.V-14.VI %	2 14-28.VI %	3 29.VI-7.VII %	4 26.VII-3.VIII %	5 4-21.VIII %
	<i>PODABRUS</i> (s. str.) <i>alpinus</i> PAVK. et var. . . . .	6	4	30	70	—	—
<i>CANTHARIS</i> (ANCISTRONYCHA) <i>abdominalis</i> F. . . . .	1	—	100	—	—	—	—
<i>violacea</i> PAVK. . . . .	15	5	65	15	20	—	—
<i>CANTHARIS</i> (s. str.) <i>rusca</i> L. . . . .	32	56	27	40	33	—	—
<i>rustica</i> F.M.L. . . . .	—	1	—	100	—	—	—
<i>livida</i> L. . . . .	5	11	—	56	38	6	—
<i>obscura</i> L. . . . .	68	32	73	20	7	—	—
<i>pellucida</i> F. . . . .	56	59	42	42	39	—	—
<i>nigricans</i> MULL. . . . .	40	38	13	37	50	—	—
<i>paludosa</i> FALL. . . . .	10	—	100	—	—	—	—
<i>RHAGONYPCHA</i> (s. str.) <i>transactida</i> KRYN. . . . .	1	1	—	—	100	—	—
<i>limbata</i> THOMS. . . . .	28	31	39	19	42	—	—
<i>fulva</i> SCOP. . . . .	162	180	—	—	42	29	71
<i>elongata</i> FALL. . . . .	27	27	—	39.5	63	7.5	—
<i>PODISTR</i> (ABSIDIA) <i>rufotestacea</i> LETZN. . . . .	12	2	—	—	93	7	—
<i>MALTHINUS</i> <i>flavoculus</i> Hbst. . . . .	2	5	—	14	14	72	—
<i>MALTHODES</i> <i>brevicollis</i> PAVK. . . . .	22	13	—	—	100	—	—
<i>fibulatus</i> KIESW. . . . .	2	—	—	—	100	—	—
<i>spathifer</i> KIESW. . . . .	4	2	—	—	100	—	—
<i>hexacanthus</i> KIESW. . . . .	26	21	—	—	100	—	—
<i>maurus</i> var. <i>misellus</i> KIESW. . . . .	1	—	—	—	100	—	—
<i>pumilus</i> BREB. . . . .	—	2	—	—	100	—	—
<i>fuscus</i> WALT. . . . .	—	—	—	—	100	—	—
<i>flavoguttatus</i> KIESW. ? . . . .	—	—	—	—	100	100	—

5. *Malthodes pumilus* BREBISSEON : qui semble rare et localisé en Allemagne occidentale.

6. *Malthodes hexacanthus* KIESENWETTER : connu seulement par des données anciennes. On remarquera que le *M. hexacanthus*, autre espèce montagnarde, est l'espèce numériquement la plus importante parmi les *Malthodes* recueillis à Lüdenscheid.

33. — Une *Rhagonycha* nouvelle pour la faune française.

Dans un lot de Malacodermes provenant des collections du Musée de Munich, nous avons trouvé un couple de *Rhagonycha herbea* MARSEUL provenant de la Camargue et capturé par L. PUEL.

Cette localisation est intéressante car l'espèce n'était connue que du nord-africain (Algérie, J. BOURGEOIS, 1903; M. PIC, 1903; Tunisie H. NORMAND, 1949).

*Rhagonycha herbea* n'est d'ailleurs pas le seul Malacoderme d'Afrique du Nord qui ait pénétré en France. Le Lampyride *Pelania mauritanica* LINNE en est un autre exemple.

Cette espèce se reconnaîtra aisément des autres *Rhagonycha* de la faune française par les caractères suivants :

- coloration d'un jaune très clair, aussi bien sur le dessus que sur le dessous du corps ;
- son aspect général rappelle celui de *Cantharis figurata* MANNERHEIM mais elle s'en distinguera par la forme du pronotum ainsi que par la structure des ongles qui sont bien du type « *Rhagonycha* ».

34. — *Cantharini* tératologiques.

Des *Cantharis* présentant des pattes malformées ont déjà été signalées par E.A. COCKAYNE (1943). La fig. 1 représente la patte prothoracique d'une *Cantharis pellucida* FABRICIUS (♂). Elle est assez semblable à celle figurée par COCKAYNE. Il faut pourtant tenir compte des différences suivantes :

<i>Cantharis pellucida</i> FABRICIUS (Allemagne, Lüdenscheid)	<i>Cantharis rufa</i> LINNE (Grande-Bretagne)
---	--

Fémur triangulaire, son extrémité distale bifide.

Fémur rectangulaire, son extrémité distale simplement épaissie.

Tibia régénéré portant deux paires d'éperons tibiaux, terminé par une double articulation où s'insèrent deux tarses normaux, parfaitement individualisés, situés en position normale.

Tibia régénéré portant deux tarses incomplètement individualisés (le premier article est commun) retournés de 180° par suite de la torsion du tibia

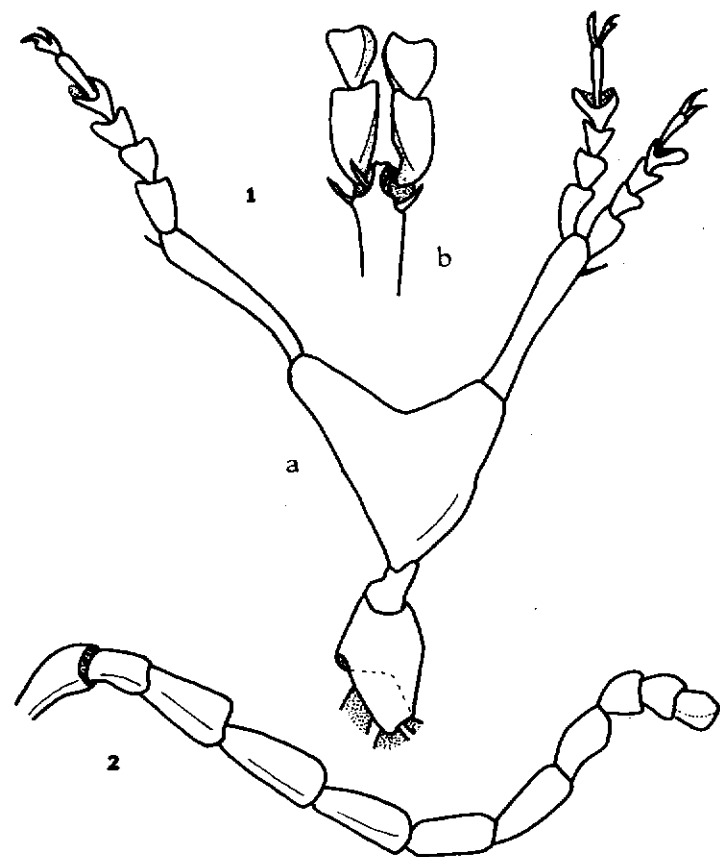


FIG. 1. — *Cantharis pellucida* FABRICIUS. a) patte vue dans son ensemble ( $\times 20$ ); b) détail de l'articulation du tibia montrant les deux paires d'éperons ( $\times 32$ ). — FIG. 2. — *Cantharis fusca* LINNE. Antenne anormale ( $\times 32$ ).

Malgré certaines différences — dont la plus importante est la torsion du tibia régénéré — la patte s'est reformée suivant un processus fondamental identique, conforme à la loi proposée par

BATESON pour ce genre d'anomalie, loi dont COCKAYNE fait état dans son article.

La fig. 2 représente une malformation des articles 9-11 observée sur une antenne de *Cantharis fusca* LINNE ( $\sigma$ ). La malformation intéresse les dimensions relatives de ces articles. Tandis que sur l'autre antenne — qui est normale — les articles apicaux sont cylindriques et sensiblement égaux aux articles précédents, dans le cas présent, ils sont nettement plus courts, épais et subcarrés.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BOURGEOIS, J. — 1903, Notes sur quelques espèces de Malacodermes de la faune méditerranéenne. (*Bull. Soc. entom. France*, p. 73.)  
 COCKAYNE, A.E., 1943, Cantharidae with reduplicated legs. (*The entom. Monthly Mag.*, LXXIX, p. 200.)  
 HORION, A. — 1953, Faunistiek der mitteleuropäischen Käfer, Band III. (*Münchn. Entom. Arb., Sonderband*, XVIII, 340 pp.)  
 MAGIS, N. — 1955, Sur les Malacodermes paléarctiques (18-24). (*Bull. Ann. Soc. r. Entom. Belgique*, XCI, p. 131.)  
 NORMAND, H. — 1949, Contribution au catalogue des Coléoptères de Tunisie. (*Bull. Soc. Sc. Naturelles Tunisie*, II, p. 65.)  
 PIC, M. — 1903. (*Bull. Soc. entom. France*, p. 156.)

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.